

## The colloquium or Thesis Proposal Le colloque ou proposition de thèse

As a second installment of a series of articles focusing on questions related to graduate students' experiences, the first having been an examination of students' awareness of their program requirements, we now look at one particularly important step in graduate studies, the colloquium or thesis proposal, and we discuss students' thesis writing strategies. As a reminder, these articles are based on a survey sent to graduate students across Canada, as well as history department websites and student handbooks.

There is great variation as to the required length of the proposal. Indeed, students have reported writing a document that ranged anywhere between 4-10 pages to 60-80 pages. I found that this information was not readily available on many departmental websites; while this leaves much leeway for students and supervisors to decide upon an appropriate length depending on the thesis topic, it seems to leave students a little confused. One student reported that *"Mine was 10 pages, but expectations really varied and some students didn't even do them."* Another commented that *"Even the supervisors did not seem to know what was expected of students."* However, students were generally well aware of what was expected in that document: short historiography, preliminary hypothesis, outline/chapter structure, partial bibliography.

When asked about the difficulties they experienced, students have most often referred to unexpected delays in submitting the proposal: *"Some people take years to complete it. It should never take that long, but the lack of clarity about what's required and how 'good' it has to be means that some students do much more work than others."*

One student summarized quite well why some students may have trouble writing that document, stating that:

*Everyone has the same story: We spend our first year wrapped up in course work, then preparing for and doing our field exams (comps) during the summer months. In the fall, we're strapped down with external funding proposals, leaving only about 6-8 weeks to write and defend the proposal. It's harrowing since in general, we're given a total of 12 weeks to actually 'think' for the first time about our theses since writing our grad school applications having been engaged in course work and comps for so long.*

When asked what kind of advice they would give to students about this step, what came back most often was to expect things to change, both before and after the proposal. One student advised: *"Be aware that your topic will likely change, but having a solid proposal grounds you when you are conducting research."* A close second was to be well prepared. One stated that students should plan on doing significant research work prior to the proposal:

Comme second article portant sur les expériences des étudiants diplômés, nous examinons maintenant une étape particulièrement importante dans les études supérieures, le colloque ou proposition de thèse, et nous discutons de certaines stratégies d'écriture de thèse des étudiants. En rappel, ces articles sont basés sur un sondage envoyé aux étudiants diplômés à travers le Canada, ainsi que sur les sites Web des départements d'histoire et les guides pour étudiants développés par les départements.

La longueur requise de la proposition varie beaucoup : les étudiants ont rapporté l'écriture d'un document se situant entre 4-10 pages jusqu'à 60-80 pages. Cette information n'était pas disponible sur de nombreux sites départementaux, et bien que cela laisse beaucoup de marge de manœuvre pour les étudiants et les superviseurs à décider d'une longueur appropriée en fonction du sujet de thèse, les étudiants semblent un peu confus par le manque de précision. Un étudiant a déclaré que *« Le mien comptait 10 pages, mais les attentes sont très variées et certains étudiants n'ont même pas à l'écrire. »* Un autre mentionne que *« Même les superviseurs ne semblent pas savoir ce qui est attendu des étudiants. »* Toutefois, les étudiants étaient généralement bien au courant de ce qu'on devait retrouver dans ce document.

Lorsqu'interrogés sur les difficultés vécues, les étudiants ont le plus souvent mentionné des retards inattendus dans la présentation de la proposition: *« Certaines personnes prennent des années à la compléter... le manque de clarté quant à ce qui est requis et la qualité du document fait que certains étudiants font beaucoup plus de travail que d'autres. »*

Une étudiante a bien résumé pourquoi certains étudiants peuvent avoir du mal à écrire ce document, indiquant que :

*Tout le monde a la même histoire: Nous passons notre première année enveloppés dans les travaux de cours, puis nous préparons nos examens de doctorat (comps) pendant les mois d'été. À l'automne, nous sommes pris avec des demandes de fonds, ce qui nous laisse seulement 6-8 semaines pour rédiger et défendre la proposition. C'est difficile car, en général, on nous donne un total de 12 semaines pour réellement « penser » pour la première fois à nos thèses depuis l'écriture de nos demandes d'admission, concentrés que nous sommes pendant si longtemps sur des cours et les examens.*

Parmi les conseils prodigués, beaucoup d'étudiants ont mentionné de s'attendre à que les choses changent. Un étudiant a conseillé: *« Sachez que votre sujet sera susceptible de changer, mais une proposition solide vous aidera lorsque vous effectuerez vos recherches. »* Un autre conseille de faire une recherche importante avant la proposition :

*Les propositions qui ont le mieux réussi ont été celles écrites après qu'une partie importante de la recherche ait été effectuée. Je conseille*

*The proposals that have been the most successful have, in my experiences, been the ones that were written after a significant chunk of the research was completed. I would advise students to, if possible, delay the proposal until they had done research as they will have a stronger proposal and save time in the long run.*

As for the writing of the dissertation itself, the process varies considerably from one student to the next. One says he “submitted everything at once” after getting prior approval on the structure. Another said she wrote small portions and sent those over to her supervisor. Another more structured approach was to agree on an outline and setting regular deadlines for chapter completion.

*Everyone has the same story: We spend our first year wrapped up in course work, then preparing for and doing our field exams (comps) during the summer months. In the fall, we're strapped down with external funding proposals, leaving only about 6-8 weeks to write and defend the proposal. It's harrowing ...*

Students gave some helpful tips with regards to writing strategies. One student forces himself to write every day, even if not necessarily the thesis itself. As he states, “This might be actual chapter drafting, but at earlier stages it might be ‘notes to self’ in my academic journal to help process what I’m finding in my research.” Another gives herself strict deadlines, by “aligning my thesis chapters with conference presentations so that I can have concrete deadlines which will also provide me with audience feedback.” Others do what they call “binge-writing.” In any case, most students agree that it is important to write regularly and not to use ‘research’ as an excuse to delay the writing process.

While we all go through similar steps and milestones during our graduate studies, there is considerable differences in how we experience this grueling but rewarding process. The last segment of this research, which will be featured in the next CHA Bulletin, will look at one crucial step on the road to a Ph.D., the comprehensive examinations. According to many students, both the thesis proposal presentation and to some extent the defence itself, have proven to be less stressful, and more straightforward than the comprehensive exams. Hence a look at student strategies for this particular requirement should be useful for those who have not yet completed it.

**Julie Perrone**  
student representative

*aux étudiants, si possible, de retarder la proposition jusqu'à ce qu'ils aient fait une bonne recherche, car ils auront une proposition plus solide et gagneront du temps dans le long terme.*

Quant à l'écriture de la thèse même, le processus varie considérablement d'un étudiant à l'autre. L'un d'entre eux a dit qu'il « a présenté tout à la fois » après avoir obtenu l'approbation préalable de la structure. Un autre a dit qu'elle a écrit et envoyé de petites portions ici et là à son superviseur. Une autre approche plus structurée était de s'entendre sur les grandes lignes et de fixer des échéances régulières pour la complétion de chacun des chapitres.

Les étudiants ont donné quelques conseils utiles pour l'écriture de la thèse. Un étudiant se force à écrire chaque jour, même si ce n'est pas nécessairement la thèse elle-même : « Ce peut être la rédaction du chapitre, mais à des stades antérieurs, ce pouvait être des ‘notes personnelles’ dans mon journal pour m'aider à analyser mes recherches. » Une autre se donne des délais stricts, en « alignant ses chapitres de thèse avec des présentations à des conférences afin que je puisse avoir des échéances concrètes qui me permettront également d'obtenir de la rétroaction. » D'autres encore fonctionnent avec des périodes intenses d'écriture. En tous les cas, la plupart des étudiants sont d'accord qu'il est important d'écrire régulièrement et de ne pas utiliser la « recherche » comme excuse pour retarder le processus d'écriture.

*Tout le monde a la même histoire: Nous passons notre première année enveloppés dans les travaux de cours, puis nous préparons nos examens de doctorat (comps) pendant les mois d'été. À l'automne, nous sommes pris avec des demandes de fonds, ce qui nous laisse seulement 6-8 semaines pour rédiger et défendre la proposition. C'est difficile ...*

Il existe des différences considérables dans la façon dont nous faisons l'expérience de ce processus épuisant mais enrichissant que sont les études supérieures. Le dernier segment se penchera sur une étape cruciale sur la voie d'un doctorat, les examens de doctorat. Selon de nombreux étudiants, la présentation de la proposition de thèse et dans une certaine mesure la défense même, se sont avérées être moins stressantes et plus simple que les examens de doctorat. Ainsi, un regard sur les stratégies des étudiants pour compléter cette exigence particulière devrait être utile pour ceux qui n'ont pas encore passé cette étape.

**Julie Perrone**  
représentante étudiante